

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Band: 79/80 (1922)
Heft: 15

Vereinsnachrichten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vereinsnachrichten.

Schweizerischer Ingenieur- und Architekten-Verein.

Auszug aus dem Protokoll der Sitzung des Central-Comité
Freitag den 17. März in Basel.

1. Mit Rücksicht auf die in der letzten D.-V. geäußerten Wünsche wird der Neudruck unseres *Mitglieder-Verzeichnisses* für 1922 beschlossen und zwar abschliessend auf den 30. Juni.

2. Die Demission des Herrn Ed. Locher als *Präsident der Kurskommission* wird genehmigt und an seine Stelle Herr Prof. Andreae gewählt. Ebenso wird vom Austritt des Herrn Professor Andreae aus der *Kommission für zeichnerische Normen* und der *Stellenvermittlungskommission* Kenntnis genommen und als Ersatz der Sekretär M. Zschokke gewählt. An Stelle des aus der Bürgerhauskommission austretenden Herrn Arch. Widmer wird Herr Arch. Vischer, Basel, gewählt.

3. Die *Sektionen* sollen durch ein Kreisschreiben eingeladen werden, das Vereinsorgan zur *Publikation* von Angelegenheiten, die den Gesamtverein interessieren können, regelmässig zu benutzen. Damit der dem Verein zur Verfügung stehende Raum aber nicht überschritten wird, sollen in Zukunft anstatt der vollständigen Sektions-Protokolle nur Auszüge aus denselben publiziert werden (vergl. die Mitteilung auf Seite 172 dieses Bandes. *Red.*)

4. Die *Stellenvermittlung* soll auf eine grössere Basis ausgebaut werden. Es ist vorgesehen, einen Informationsdienst über die Verhältnisse im Auslande einzurichten und in Verbindung mit andern Organisationen der Arbeitsbeschaffung im Auslande grösste Aufmerksamkeit zu schenken.

5. Das C.-C. behandelt den Bericht der Kommission betreffend *Prüfung der Eingabe von Herrn Ing. C. Jegher* über die Angriffe, denen er infolge der Publikation von Orientierungsberichten über die Rheinfrage im Vereinsorgan ausgesetzt war. Es beschliesst, eine Erklärung in kurzer Form in den drei Vereinsorganen erscheinen zu lassen; den Wortlaut dieser Erklärung wird die Kommission dem C.-C. vorlegen.

6. Prof. Rohn erstattet Bericht über die Sitzung der *erweiterten Sektion für Schifffahrt der schweizer. Wasserwirtschafts-Kommission*, die am 13./14. März in Bern stattfand zur Besprechung der *Rheinschifffahrtsfrage auf der Strecke Basel-Strassburg*.

Die Veranlassung zur Einladung von Delegierten unseres Vereins zu dieser Konferenz gab die Eingabe des S.I.A. und der G.E.P. vom März 1921 an den Bundesrat, worin dieser ersucht wurde, in Zukunft die schweizer. Technikerschaft in vermehrter Masse zur technischen Vorberatung wirtschaftlich-politischer Fragen herbeizuziehen. Auf die Aufforderung des Departement des Innern hin zu einer Besprechung der Rheinfrage, insbesondere des Regulierungsprojektes, Fachleute in Vorschlag zu bringen, wurden vom C.-C. zwölf Mitglieder genannt, von welchen das Departement die Herren Prof. Meyer und Rohn als Delegierte bezeichnete.

Die Genannten haben zusammen mit den Kollegen Rothpletz und Gruner, die in anderer Eigenschaft ebenfalls zu dieser Konferenz eingeladen waren, die technischen Grundlagen der „Rheinfrage“ studiert, insbesondere auch das Regulierungsprojekt und zwar mit dessen Verfasser selbst. Diese Studienberichte konnten nur zum Teil anlässlich der erwähnten Konferenz in Bern zur Kenntnis gebracht werden. Sie sollen nun zusammengestellt und dem C.-C. vorgelegt werden, das über ihre Weiterleitung an das Departement des Innern beschliessen wird.

7. Einer Eingabe des Elektrotechnischen Vereins betreffend Delegation von zwei Mitgliedern an die „*Union Suisse de l'Éclairage*“ wird entsprochen und eine Subvention von 125 Fr. maximal festgesetzt.

8. Es ist die Konstituierung einer Kommission zur Aufstellung von *Normalien für maschinelle Anlagen* vorgesehen. Ein Initiativ-Comité, bestehend aus den Herren Dubs, Payot, Blass, Neeser, wird dem Central-Comité Vorschläge für die Zusammensetzung der Kommission unterbreiten.

9. Das Datum der diesjährigen *Generalversammlung* in Solothurn wird auf den 2. und 3. September festgesetzt.

Das Sekretariat: M. Zschokke.

Société Genevoise des Ingénieurs et des Architectes.

Rapport présidentiel pour l'année 1921.

Messieurs et chers Collègues,

Depuis notre dernière assemblée, notre Section s'est réunie en cinq séances.

Le Comité, qui était composé de cinq membres, a été porté à sept pour 1921, à savoir: MM. E. Fatio, président, M. Brémond, vice-président, E. Emmanuel, secrétaire, H. Grosclaude, trésorier, F. Fulpius, H. Delessert et A. Leclerc. Nous avons cette année la réélection du dit Comité, son mandat de deux ans étant terminé.

Les cotisations avaient été fixées pour cette année à 8 frs. pour les membres en-dessous de 35 ans et à 12 frs. pour ceux en-dessus de 35 ans révolus; nous croyons, pour la bonne marche de nos finances, devoir maintenir ce taux.

Chacune de nos séances a été suivie d'une causerie: de M. Henri Berthoud sur „Les Améliorations foncières“; de M. Albert Fillion sur „La Station transformatrice de Chèvres“; de M. Louis Blondel sur „La nouvelle Loi des Sites et des Monuments historiques“; de M. Auguste Boissonnas sur „L'Avenir des Voies ferrées de Raccordement à Genève“.

Nous remercions encore à cette occasion nos conférenciers, qui sont tous membres de notre Société, pour leurs intéressants travaux et leur bonne volonté.

En outre, nous avons été convoqués par la Classe d'Industrie à deux conférences: une de M. le professeur Guye sur „L'Acoustique des Salles“, l'autre de M. Max Reinhard sur „Le Pétrole“.

Nous avons organisé de plus quatre visites:

- 1° aux logements ouvriers de la rue Caroline;
- 2° aux maisons ouvrières de la Coopérative d'Habitations à Aïre;
- 3° au laboratoire d'essai des matériaux de l'École des Arts et Métiers;
- 4° à la station transformatrice de Chèvres.

Notre reconnaissance va aux personnes de bonne volonté qui nous ont piloté dans ces visites.

Nous avons reçu, dans le courant de l'année, sept nouveaux membres qui sont: MM. Robert Pesson, Ingénieur (de la Section bernoise); Walter Wyssling, Ingénieur (de la Section de Zurich); Jean-Jacques Dériaz, Architecte, Armand Risch, Ingénieur (de la Section de Bâle), Gustave Mathys, Ingénieur (de la Section argovienne), René Neeser, Ingénieur (de la Section vaudoise), William Dériaz, Ingénieur, soit six Ingénieurs et un Architecte.

Nous avons dû, à regret, inscrire la démission de M. Jules Zumthor, Architecte, qui a quitté Genève, et le transfert de M. Geelhaar, qui a passé à la Section de Berne.

En 1920, nous avons constitué une *caisse de chômage* qui avait pu se dissoudre à la suite d'un recours fait au Conseil fédéral. Malheureusement, le chômage ayant augmenté, nous avons dû cet automne, par ordre du Conseil fédéral, reconstituer cette caisse dont le Comité a été formé de la façon suivante: MM. Bourrit, président, Brémond, vice-président, Turrettini, secrétaire, Haas, trésorier, et Delessert. Cette caisse de chômage, quoique organisée par nous, est tout à fait indépendante de notre Société. La souscription faite parmi nos membres pour cette caisse a produit 372 frs.

Nous avons renouvelé à MM. Bordigoni et Bovy leur mandat de *commission pour l'étude des séries de prix*. Dans le courant de cette année ils ont eu à faire soit avec les maçons, soit avec les menuisiers.

Nos délégués à la Fédération des Sociétés artistiques de Genève, MM. Guyonnet, Weibel et Fatio, ont été convoqués à deux séances pour discuter la question des *Bords de l'Aire* et de la *Petite Corratierie*.

M. le Conseiller Administratif chargé de l'Instruction Publique nous a soumis le nouveau programme de la *Section d'Architecture de l'École des Beaux-Arts* pour préavis. Il a été confié pour étude à une commission composée de MM. Arthur, Baudin, Braillard, Delessert, Fatio et Roche. Elle doit rapporter dans cette séance et nous souhaitons que les décisions que prendra l'assemblée soient favorables à la création de cette nouvelle école.

Nous avons appuyé la Section de Bâle dans une réclamation qu'elle a faite au Conseil fédéral pour que les techniciens soient mieux représentés dans les *Commissions Internationales*.

Le point important de notre activité durant cette année a été l'étude de la *nouvelle gare à Genève*, pour laquelle une commission a été nommée, composée de: MM. Brémond, président, Alexandre Camoletti, Delessert, Hoehel, Roche, Imer-Schneider et Turrettini, et, comme membres à titre consultatif: MM. Charbonnier, C. Martin et F. Reverdin. Ils ont eu de nombreuses séances dont les conclusions ont été discutées dans une séance générale à laquelle assistait M. le Conseiller d'Etat Perrenoud. Leurs vœux ont été ratifiés, puis transmis ainsi que le rapport complet, imprimé, au Département des Travaux Publics.¹⁾ Ce rapport a été l'objet de diverses critiques, mais par contre nous savons qu'il a été un stimulant pour nos autorités dans cette question qui traîne depuis longtemps au grand détriment de notre canton.

Le présent rapport, qui est un résumé très succinct de notre activité pendant cette année, prouve que nous n'avons pas été inactifs, et nous voulons espérer que le travail opéré l'aura été pour le bien de notre Société et que nos membres y auront trouvé de l'intérêt.

¹⁾ Voir ce rapport aux pages 78 et 96 du vol. LXXVIII de cette revue, (13/20 août 1921). *La réd.*

Nous terminons en faisant des vœux pour le développement de notre Section, qui, cette année, peut fêter son centième membre en la personne de M. René Neeser, auquel nous souhaitons plus spécialement et à nouveau la bienvenue parmi nous.

Pour le Comité: *Edmond Fatio.*

Rapport du trésorier pour l'année 1921.

Le bilan de la comptabilité de notre Société pour l'exercice 1921 s'établit comme suit:

Doit:		Avoir:	
Solde en caisse au 1 ^{er} janvier 1921	144,95	Frais généraux	789,20
Intérêts 1920 et 1921 du Compte de chèques postaux	12,15	Frais de la brochure de la „Gare“	324,90
Cotisations 1921 et arriérées	1116,—	Frais pour Conférences et invitations	70,—
Remboursement des frais pour la Caisse d'Assurance-Chômage	232,—	Frais du Compte de chèques	9,70
Vente de tarifs et de brochures	35,45	Déplacements de délégués	94,20
Souscription volontaire au bénéfice des chômeurs	372,—	Solde de la souscription en faveur de l'entrée de la Suisse dans la S. D. N.	70,—
Remboursement de frais de clichés par la Section Bâloise de la S. I. A.	25,—	Débours pour la constitution de la Caisse d'Assurance-Chômage	284,65
Don du Conseil d'Etat pour couvrir une partie des frais de notre brochure sur la „Gare“	300,—	Versement à la Commission centrale d'Aide aux Chômeurs	572,—
		Cotisation de l'Union Suisse pour l'amélioration du logement	10,—
		Solde en caisse	212,90
Total Fr. 2237,55		Total Fr. 2237,55	

Grâce à l'élévation de notre cotisation, notre compte boucle cette année par un bénéfice de Frs. 212,90. Toutefois, ce résultat satisfaisant provient du fait que nous n'avons eu cette année que deux conférences avec projections lumineuses, ce qui a notablement diminué nos frais généraux. Enfin, si nous pouvons solder sans déficit, nous le devons aussi en grande partie au Conseil d'Etat qui a bien voulu nous rembourser la plus grande partie des frais occasionnés par la publication du Rapport sur l'emplacement de la Gare. Nous tenons à le remercier ici sincèrement d'avoir bien voulu nous aider en cette occasion.

Le trésorier: *H. Grosclaude.*

*

Le Comité de la Société genevoise renouvelé cette année pour 1922 et 1923 se compose de: MM. *Maurice Brémond*, ingénieur, président; *Maurice Braillard*, architecte, vice-président; *Etienne Bolle*, ingénieur, secrétaire; *Henri Grosclaude*, ingénieur, trésorier; *Adolphe Guyonnet*, architecte; *Alexandre Camoletti*, architecte; *Camille Martin*, architecte.

Bernischer Ingenieur- und Architekten-Verein.

PROTOKOLL

der IX. Sitzung im Vereinsjahr 1921/22

Freitag den 17. März 1922, 20¹/₄ Uhr, im Bürgerhaus in Bern.

Vorsitz: Arch. *H. Pfander*, Präsident. Anwesend rund 60 Mitglieder und Gäste.

Der Präsident begrüsst die zahlreich erschienenen Damen und Kollegen und erteilt das Wort an Arch. *R. Greuter*, Direktor der Gewerbeschule Bern, zu seinem Vortrage

„Die Entwicklung der Gartenbaukunst“.

Neben der grossen Beachtung, die in neuester Zeit die Entwicklung der Künste findet, blieb die Kunst des Gartenbaues lange vernachlässigt. Man verkannte, dass auch sie Raumkunst ist. Durch das prachtvolle Werk „Geschichte der Gartenkunst“ von Marie-Louise Gothin, das der Referent wiederholt zitierte, wurde das Interesse am Garten in weiten Kreisen geweckt. Der Vortragende betonte die enge Verbindung zwischen Baukunst und Gartenkunst und wies an Hand von schönen Projektionsbildern nach, wie künstlerisches und gesellschaftliches Leben sich durchdringen und wie die bedeutenden Gestalten der Weltgeschichte Pileger und Förderer des Gartens waren.

Da mittelalterliche Gartenpläne sehr selten erhalten blieben, ist man auf zeitgenössische bildliche Darstellungen und auf Werke der Literatur angewiesen, sobald man versucht, den Garten des Mittelalters zu rekonstruieren. Am bekanntesten ist der Idealplan des Klosters St. Gallen, der heute noch in der dortigen Stiftsbibliothek als wertvolles Pergament aufbewahrt wird. Die starren Ordensregeln und die einheitliche Durchbildung der Klöster schufen den typisch wiederkehrenden Paradies- und Kreuzgang-Garten. Ein fehlte neben dem Kloster der Küchen- und Arznei-Garten. Einheitliche Burgengärten kannte das Mittelalter nicht. Rosen-, Baum- und Wurzgarten bildeten die Elemente der in die Enge der Burghöfe gebetteten Gärten.

Der Vortragende prüfte eingehend die Frage, ob der Raum-begriff, den die Renaissance vom innern auf den äussern Raum, d. h. vom Zimmer und Saal auf die Strasse und den Platz übertragen hatte, ebenfalls seine Auswirkung im Garten finde. Mit

Villen-Gärten aus der italienischen Früh-Renaissance, die alle ihre Entstehung den Medici verdanken, wurde belegt, dass vorerst der Zusammenhang zwischen Haus und Garten nur durch übereinstimmende Axen betont wurde. Ansätze zu räumlich durchgebildeten Gärten finden sich erst im Giardino Boboli hinter dem Palazzo Pitti und teilweise in den Gärten der Villa d'Este. Rom bezog den Terrassenbau als ständiges Motiv in die Gartenarchitektur ein und belebte sie durch reiche Wasserkünste. Bramante schuf für Julius II. den Belvédère-Hof. Rafael entwarf für Giulio Medici die Gärten der Villa Madama, auf Vignola geht der Entwurf zur Villa Lante und ihre Gärten zurück.

Wenn es der italienischen Renaissance auch nicht gelungen ist, das Raumproblem zu lösen, so bedeuten ihre Gärten dennoch einen Höhepunkt in der Geschichte der Gartenbaukunst. Sie wurden vorbildlich für das übrige Europa. Frankreich bereicherte den Garten durch das abwechslungsreiche Motiv der Blumenparterres. England hielt lange und zäh an der mittelalterlichen Auffassung fest. In Deutschland vermittelten Gelehrte, die auf italienischen Universitäten studiert hatten, die Kenntnis des Renaissance-Gartens. Es entstanden botanische Gärten, aus denen sich der deutsche Hausgarten entwickelte.

Den Höhepunkt erreichte der regelmässige architektonische Garten in Frankreich unter Ludwig XIV. Hier galt es, einen grossartigen Rahmen und Hintergrund zu bilden für königliche Feste, für Theateraufführungen, Boskette und Labyrinth für glänzende Gesellschaften und intime Schäferszenen zu schaffen. Was der unbeugsame Wille eines Herrschers und das Genie des Künstlers Le Nôtre geschaffen haben, bleibt unübertroffen. Frankreich wurde die Lehrmeisterin für ganz Europa.

Le Nôtre spannte den Plan von Versailles in ein gewaltiges Netz von grosszügigen Axen und Fluchten und gliederte das Terrain durch riesige Parterres, die unter sich durch Rampen und Freitreppen elegant und bequem verbunden wurden. Als Hauptmotiv, das in französischen Anlagen nun fast ständig wiederkehrte, führte er ein gekreuztes Kanalbassin ein. In den Bosketten erlebte Molière'sche Lustspiele vor der Hofgesellschaft ihre Premieren und an Festtagen bevölkerten tausende von vornehmen Gästen den Park. Ludwig XIV. gab sich mit Versailles und seinem Garten nicht zufrieden. Für seine Maitresses und für die höfische Gesellschaft liess er weitere prachtvolle Schlösser und Parke erbauen. Es folgten Trianon de Porcelaine, Clagny, Marly-le-Roi. Alte Gartenanlagen wurden umgebaut, wie Chantilly, Fontainebleau und St-Cloud. Versailles galt für spätere Schöpfungen als Muster und wirkte auf die übrigen Länder zurück. Deutsche Fürsten liessen sich für die Hochbauten italienische und für die Gärten französische Künstler kommen.

Im Laufe des XVIII. Jahrhunderts wurde die Entwicklung der Gartenbaukunst auf das empfindlichste durch eine Bewegung rein geistiger Art gestört. Dichter und Maler, Philosophen und Aesthetiker wurden zu Vertretern eines neu erwachenden Naturgefühls. England war der Ausgangsort dieser Bewegung, die sich sofort im Garten dokumentierte. Es entstand der englische Landschaftsgarten und mit ihm verschwand der nach künstlerischen Grundsätzen durchgebildete, höhern menschlichen Bedürfnissen dienstbar gemachte Garten der Renaissance. Der Begriff des romantischen und sentimental Parkes beherrschte von nun an die Gartenkunst. Jede Architektonik verschwand und der Tiefstand, auf dem die Gartenkunst im Laufe des XIX. Jahrhunderts anlangte, ist gleich beschämend wie jener, auf den Handwerk und Architektur herabgesunken waren.

Der Referent gab zum Schluss der Hoffnung Ausdruck, dass die Gesundung und Klärung, die sich in der Baukunst und im Gewerbe langsam vollzieht, auch auf die Gartenbaukunst zurückwirken.

Die klaren und sachlichen Ausführungen wurden mit grossem Beifall aufgenommen und vom Präsidenten bestens verdankt.

Schluss der Sitzung 21³⁰ Uhr. Der Protokollführer: *Di.*

Stellenvermittlung.

Gesellschaft ehemaliger Studierender der E. T. H.

On cherche pour la France *ingénieur-mécanicien* connaissant à fond la construction et l'emploi des machines utilisées pour le blanchiment, la teinture et les apprêts des tissus de coton principalement. (2317)

On cherche ingénieur au courant du matériel électrique haute tension comme voyageur pour la Suisse. (2320)

Gesucht nach Spanien *Ingenieur*, selbständig im Wasserturbinenbau, geübt in Projekt und Aufnahmen. Dauernde Stellung. (2322)

Auskunft erteilt kostenlos

Das Bureau der G. E. P.
Dianastrasse 5, Zürich 2.